



Ottawa, Canada

Volume 6, No 15  
(Hebdomadaire)

le 12 avril 1978



**Recommandations en vue d'une réforme législative immédiate du système canadien de justice criminelle présentées au Parlement . . . . . 1**

**Sixième Conférence des étudiants du Commonwealth (3-7 avril 1978) . . . . . 2**

**Réunion du Conseil du Commonwealth pour la jeunesse (3-7 avril) . . . . . 2**

**Augmentation des prestations de la sécurité de la vieillesse . . . . . 2**

**Décès du Dr Best, co-découvreur de l'insuline . . . . . 3**

**Six régions de l'Arctique pourraient devenir des parcs nationaux . . . . . 4**

**L'énergie solaire au service de la pisciculture . . . . . 4**

**Nouveau centre du cancer à l'Université McGill . . . . . 5**

**Délégation ministérielle guinéenne au Canada . . . . . 5**

**Aide canadienne au Liban . . . . . 5**

**Voyages entre le Canada et les autres pays, janvier 1978 . . . . . 5**

**Bon anniversaire Gordie! . . . . . 6**

**L'Université Laval acquiert le Grand Séminaire de Québec . . . . . 6**

**Session d'études en France . . . . . 6**

**La chronique des arts . . . . . 7**

**Nouvelles brèves . . . . . 8**

## Dernière heure...

L'Office national du film du Canada a gagné des Oscars pour deux courts métrages lors de la remise des prix cinématographiques de Hollywood qui a eu lieu le 3 avril. Il s'agit de *Château de sable* et *I'll find a way*. Nous donnerons plus de détails dans un prochain numéro.

## Recommandations en vue d'une réforme législative immédiate du système canadien de justice criminelle présentées au Parlement

Selon le neuvième rapport que la Commission de réforme du droit présentait le mois dernier au Parlement, la machine du système canadien de justice criminelle grince de façon inquiétante.

Le rapport recommande, dans le modèle législatif qu'il propose, certaines réformes permettant une économie de temps et d'argent, et permettant aussi d'éviter beaucoup d'inconvénients à tous ceux qui sont impliqués dans le processus pénal, qu'ils soient juges, accusés, témoins, jurés, avocats, fonctionnaires ou agents de police.

La Commission, en faisant état de renseignements recueillis au printemps dernier lors d'une conférence sur la procédure préalable au procès (conférence qui réunissait des représentants de toutes les parties impliquées), avance surtout comme arguments décisifs venant soutenir le besoin d'une réforme législative immédiate: l'encombrement des tribunaux; les témoins qui sont convoqués puis qu'on fait attendre ou qu'on n'entend pas du tout; les jurés obligés d'attendre à cause de procédures dont ils sont exclus et, enfin, les réélections des formes de procès à des moments où elles génèrent des retards, des dépenses et des inconvénients additionnels.

Selon la Commission, les projets-pilotes ont déjà prouvé que l'adoption des modifications proposées améliorerait les éléments d'équité et d'efficacité de l'ensemble du système de justice, tout en augmentant la confiance que le public a en lui. "A Montréal, en 1976, la communication de la preuve avant procès a évité la comparution de 35 000 témoins qui, autrement, auraient été convoqués inutilement ... à Edmonton, durant une période de six semaines au début de 1977, plus de 50 p.c. des témoins qui auraient normalement dû comparaître à l'enquête préliminaire, n'ont pas eu à le faire ... l'expérience de la cour *pro-forma* à Ottawa, entre le 29 juin et le 30 novembre 1976 a

de son côté permis d'éviter l'assignation de 2 141 témoins", nous dit le rapport.

### Modifications à l'audition préalable

Parmi les principales recommandations, qui constituent la première étape d'une réforme générale de la procédure criminelle proposée, figure une disposition qui donnerait au juge président l'audition préalable au procès les mêmes pouvoirs qu'un juge président un procès pour recevoir les plaidoyers, décider de l'aptitude de l'accusé à subir un procès, décider de l'admissibilité de la preuve et, notamment, procéder à un *voir dire* pour décider de la recevabilité d'une confession, décider, enfin, de la compétence du tribunal. Cette réforme signifierait que les décisions préalables au procès ne pourraient être contestées par l'avocat sauf en appel. Cette recommandation permet aussi le maintien d'une grande autonomie locale dans l'application de la législation.

Une autre des recommandations vise à permettre qu'un grand nombre de témoins susceptibles d'être assignés puissent signer une déclaration solennelle qui servirait, au procès, de preuve des faits habituellement non contestés. Cette déclaration, contenant tous les renseignements nécessaires à cette partie du procès, éliminerait les pertes de temps des témoins en cour et aiderait le tribunal à mieux conduire le procès. Cependant, si la défense exigeait qu'un témoin soit présent ou si la poursuite ne présentait pas de déclaration écrite, le témoin devrait alors comparaître.

### Choix de la forme de procès

La troisième recommandation a trait aux formes de procès qui sont dans la plupart des cas offerts à l'accusé: devant un magistrat, devant un juge seul ou devant un juge et un jury. Le Code criminel actuel lui permet de faire un nouveau choix dans certaines circonstances.

"Une critique souvent entendue à ce

sujet est que le droit de réélection est parfois utilisé comme tactique dilatoire. Même en l'absence de toute tactique dilatoire, la réélection entraîne souvent des difficultés administratives et des délais additionnels." Le rapport souligne que l'accusé sait habituellement au bout de sept jours s'il a choisi la bonne forme de procès. Après ce délai, selon le rapport "l'accusé ne devrait avoir le droit de changer d'option que pour raison valable et seulement avec la permission de la Couronne et de la Cour déjà choisie.

#### Accélérer la tenue du procès

La dernière partie des dispositions législatives proposées vise à réduire le délai qui s'écoule entre le moment de l'inculpation et celui où la cause est entendue. La Commission recommande que si, dans le cas d'une infraction criminelle, l'accusé n'a pas été envoyé à son procès dans l'année (ou dans les 180 jours dans le cas d'une instance tombant sous les Déclarations sommaires de culpabilité), il ait le droit de demander sa libération. Le rap-

port souligne que "étant donné la possibilité (qu'a le juge) de prolonger la période de péremption, les libérations basées uniquement sur l'inaction pendant cette période seront rares. Le pouvoir d'exercer le droit à la libération demeurera cependant une arme judiciaire contre l'injustice et devrait également servir à éliminer les causes des retards dans l'administration de la justice criminelle".

La Commission a l'intention de présenter bientôt au ministre de la Justice la seconde partie de ses recommandations en matière de procédure pénale portant, celles-ci, sur la communication de la preuve. Entre-temps, elle recommande au Parlement "d'adopter sans délai une loi donnant effet à ces propositions de réforme. Cette loi constituera la première étape d'une réforme générale et complète de la procédure criminelle".

"La machine du système continue à fonctionner à plein. Elle "grince" toutefois manifestement, en raison d'anachronismes qui ralentissent son fonctionnement et diminuent son impact."

#### Sixième Conférence des étudiants du Commonwealth (3-7 avril 1978)

Cette année, le thème de la sixième Conférence des étudiants du Commonwealth était: Le Commonwealth et les droits de la personne. La Conférence avait lieu en même temps que la Réunion biennale du Conseil du Commonwealth pour la jeunesse.

Chaque année, depuis 1973, la section outaouaise de la Société royale du Commonwealth, avec la collaboration et l'appui du ministère des Affaires extérieures et des hauts-commissaires du Commonwealth résidant à Ottawa, organise la Conférence des étudiants du Commonwealth. Cette Conférence donne l'occasion à de jeunes Canadiens d'approfondir leurs connaissances sur la nature du Commonwealth d'aujourd'hui et sur le rôle qu'il joue dans la recherche de solutions aux problèmes internationaux de l'heure.

Trente-cinq délégations regroupant 105 délégués venus de tous les coins du Canada se sont rencontrées à cette occasion. Chaque délégation représentait un pays du Commonwealth. Ont été invités à participer à quelques-unes des sessions de la Conférence, les délégués de la jeunesse à la réunion biennale du Conseil du Commonwealth pour la jeunesse.

Le dernier jour a eu lieu une réunion

au cours de laquelle chaque délégation a fait connaître le point de vue du pays qu'elle représentait sur les sujets à l'ordre du jour; la procédure suivie était celle de la réunion des chefs de gouvernement du Commonwealth.

#### Réunion du Conseil du Commonwealth pour la jeunesse (3-7 avril)

La délégation du Canada à la réunion biennale du Conseil du Commonwealth pour la jeunesse, qui s'est tenue à Ottawa du 3 au 7 avril était dirigée par M. Robert Daudlin, député et secrétaire parlementaire du secrétaire d'État. Elle était composée de Mlle Jean Gordon, étudiante, Vancouver (Colombie-Britannique), de M. Jacques Kurtness, Bureau régional de Québec, ministère des Affaires indiennes et du Nord; et de M. Peter Ross, Bureau régional de l'Atlantique, Service universitaire canadien outre-mer.

Le Conseil du Commonwealth pour la jeunesse est l'organe directeur du Programme du Commonwealth pour la jeunesse, créé en 1973 par les chefs de gouvernement lors de leur réunion à Ottawa. Il a pour but de promouvoir et d'organiser des programmes et projets favorisant l'épanouissement des jeunes dans tout le Commonwealth.

#### Augmentation des prestations de la sécurité de la vieillesse

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Mme Monique Bégin, a annoncé le 15 mars l'augmentation à compter d'avril 1978, des prestations de la sécurité de la vieillesse, du supplément de revenu garanti et de l'Allocation au conjoint.

Comme le prévoit la Loi sur la sécurité de la vieillesse, les hausses des prestations de la Sécurité de la vieillesse et du supplément de revenu garanti représentent la dix-huitième augmentation trimestrielle fondée sur le coût de la vie.

Le nouveau total mensuel pour une personne seule qui reçoit la prestation de base de la Sécurité de la vieillesse et le supplément maximal s'établit à \$266,54.

Dans le cas d'un couple marié dont les deux conjoints sont retraités, la prestation de base ajoutée au supplément de revenu portera leur revenu mensuel global à \$508,46.

En avril, la prestation de base de la sécurité de la vieillesse passera de \$153,44 à \$156,66.

Le supplément de revenu garanti est versé aux retraités qui ont très peu de revenus, exception faite de la pension de la Sécurité de la vieillesse. Le montant du supplément varie suivant le revenu.

En avril, le supplément de revenu garanti maximal pour une personne seule ou pour une personne mariée, dont le conjoint n'est pas pensionné et ne reçoit pas d'Allocation au conjoint, passera de \$107,62 à \$109,88. Le supplément maximal pour les conjoints bénéficiaires de la pension sera porté de \$95,56 à \$97,57. Si on ajoute cette somme à la pension de base, chaque conjoint pensionné recevra mensuellement \$254,23 et le couple \$508,46.

L'Allocation au conjoint est accordée aux personnes de 60 à 65 ans dont le conjoint est bénéficiaire de la pension de la Sécurité de la vieillesse et répond aux conditions de résidence. Le droit à l'Allocation au conjoint ainsi que le montant à verser sont évalués à partir du revenu annuel.

L'Allocation maximale au conjoint passera de \$249 à \$254,23. Cette allocation maximale comprend un montant correspondant à la pension de base de la Sécurité de la vieillesse et un montant comparable au maximum du supplément de revenu garanti pour une personne mariée.

## Décès du Dr Best, co-découvreur de l'insuline

Le biochimiste Charles Herbert Best, co-découvreur de l'insuline et l'un des maîtres de la recherche médicale, est mort le 31 mars.

Un porte-parole de l'Hôpital général de Toronto a révélé que le docteur Best, qui avait été admis le 26 mars dans cet établissement, avait subi une intervention chirurgicale après la rupture d'une artère abdominale.

Le Dr Best, qui vivait dans une semi-retraite, avait célébré son 79e anniversaire de naissance le 17 février.

Depuis quelques années, il consacrait ses temps libres à prononcer des conférences dans le monde entier afin d'encourager la recherche sur le diabète et autres maladies de ce genre.

En 1967, il avait démissionné de son poste de directeur du service de la recherche médicale de l'Université de Toronto et de celui de professeur au service de physiologie du même établissement.

Après sa retraite, le Dr Best a continué à travailler, à titre de conseiller de l'Institut Banting, de l'Hôpital pour enfants malades de Toronto, de l'Hôpital général de Toronto et de l'hôpital Mount Sinai.

Le Dr Best s'est affaibli dans sa résidence torontoise dimanche, quelques heures après avoir appris que son fils Alexander, âgé de 46 ans, était mort des suites d'une crise cardiaque. Le Dr Best et le Dr Frederick Banting, chirurgien de London (Ontario) qui est mort en 1941 dans un accident d'avion, avaient travaillé ensemble à la mise au point du traitement du diabète par l'insuline.

C. Best ne s'est jamais satisfait de la découverte de l'insuline qu'il considérait seulement comme un palliatif. "L'insuline n'a constitué qu'une première victoire dans la lutte contre le diabète, disait-il l'an dernier. Depuis lors, de grands progrès ont été réalisés. Je suis persuadé que de nouvelles découvertes seront faites d'ici à ce que l'on mette au point un procédé de guérison. Alors l'insuline ne sera plus nécessaire."

Avant la découverte de l'insuline faite à l'Université de Toronto, les diabétiques étaient frappés d'une maladie longue et débilitante qui les conduisait invariablement à la mort.

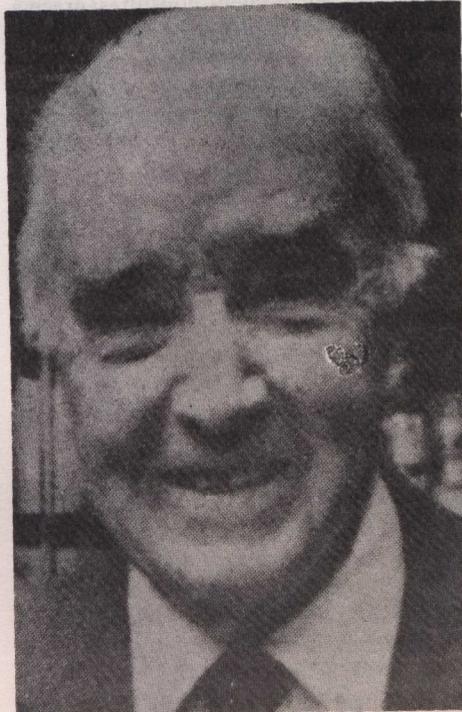
Le diabète empêche l'organisme d'éliminer les sucres et les hydrates de carbone mais, grâce à une dose quotidienne d'insuline, le diabétique peut vivre



*Le Dr Frederick Banting (à droite) et le Dr Best, entourent Marjorie, la chienne diabétique qui fut sauvée grâce à l'insuline.*

normalement et plus longtemps. Environ 30 millions de personnes, dans le monde, sont actuellement traitées à l'insuline.

Charles Best est né à West Pembroke, dans le Maine (États-Unis), de parents Canadiens. Ces ancêtres faisaient partie des colons anglais qui, en 1749, fondè-



*Dr Charles Herbert Best*

rent, avec le gouverneur Cornwallis, la ville d'Halifax.

Son père, le Dr Henry Best, était un omnipatricien. Charles Best fit ses études au Maine et à l'Institut collégial Harbord de Toronto. Étudiant en sciences à l'Université de Toronto, il rencontra le Dr Banting après avoir terminé ses études régulières et alors qu'il travaillait comme volontaire au département de physiologie de l'Université.

### Découverte de l'insuline

Le Dr Banting avait quitté London pour travailler à l'Université de Toronto et consacrer plus de temps à ses expériences sur le diabète.

Le 17 mai 1921; le Dr Banting informa le service de physiologie qu'il croyait qu'une substance du pancréas des animaux pouvait être utilisée, pourvu qu'elle soit extraite de façon appropriée, pour soulager les diabétiques.

Le professeur MacLeod, alors chef de ce service, offrit au Dr Banting un petit laboratoire et un adjoint possédant une grande expérience dans la recherche physiologique et biochimique, le Dr Charles Best.

Les deux chercheurs se sont alors retirés durant tout l'été dans ce petit laboratoire, y passant de nombreuses nuits et faisant cuire eux-mêmes leurs repas sur un petit réchaud, couchant souvent sur des divans, près de leurs instruments de recherche.

Banting et Best avaient déjà découvert que l'ablation du pancréas chez les animaux provoquait de graves problèmes de diabète. Il fallait donc extraire du pancréas une sécrétion hypothétique, présumément une hormone, pour l'administrer aux diabétiques.

Les docteurs Banting et Best connurent le succès quand ils incisèrent les vaisseaux de pancréas de chiens pour en extraire les substances qui s'y étaient accumulées durant une période de deux mois. Ils purifièrent ces substances et les administrèrent à d'autres chiens rendus artificiellement diabétiques.

"Nous avions de nombreuses idées qui nous astreignaient à des expériences, mais nous avons persisté quand, à 75 occasions, sans connaître aucun échec, nous avons pu extraire une substance qui réduisait le taux de sucre dans le sang" écrivit plus tard le Dr Best.

En 1922, pour la première fois, de l'insuline fut administrée à une personne:

*(suite à la page 8)*

## Six régions de l'Arctique pourraient devenir des parcs nationaux

Parcs Canada a commencé, en février, une série d'audiences publiques afin d'examiner la possibilité de garder six nouvelles régions, situées au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, à titre de réserves pour des parcs nationaux.

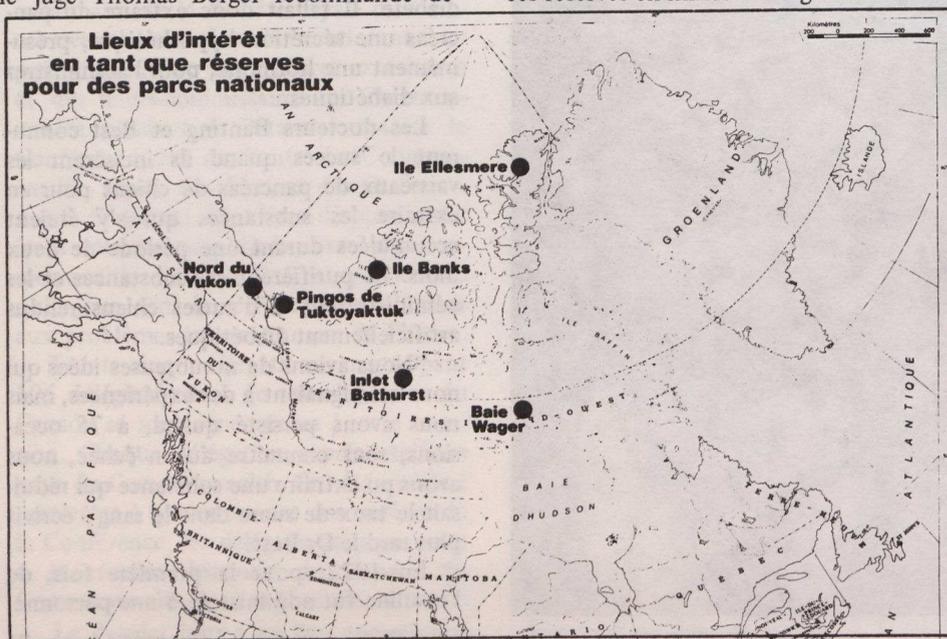
Le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. Faulkner, a précisé que les territoires choisis sont tous très représentatifs du patrimoine naturel des régions dans lesquelles ils se trouvent et qu'ils répondent tous aux critères de sélection choisis pour l'établissement de parcs nationaux. De plus, ils ne font pas l'objet de divergences de vue profondes sur l'utilisation des ressources et, s'il y en a, elles ne semblent pas insurmontables. L'aménagement d'un parc national se ferait tout en protégeant les terres et la faune qu'abrite ces territoires à cause de l'importance qu'elles ont pour les Indiens et les Inuit. "Les autochtones qui, traditionnellement, ont utilisé ces terres pour chasser, pêcher et piéger pourront continuer à le faire", a souligné M. Faulkner.

Toutes les personnes intéressées participent aux réunions publiques, notamment: les autochtones, les administrations territoriales, les résidents des régions, certains organismes spécifiques et le grand public.

Dans le nord du Yukon, la région que Parcs Canada envisage de garder à titre de réserve comprend plus de la moitié du territoire que, dans son rapport d'enquête sur le pipe-line de la vallée du Mackenzie, le juge Thomas Berger recommande de

garder pour en faire un parc naturel. La région à laquelle s'intéresse pour l'instant Parcs Canada englobe les basses-terres d'Old Crow, les monts British, toute la rivière Firth et son bassin hydrographique, la plaine côtière et l'île Herschel. Cependant, le ministre a précisé qu'il était ouvert à l'idée de protéger une plus grande partie de territoire et d'envisager d'autres formes de protection pour le reste de la région: "Ici, dans le Nord, nous ne devons pas être fermés à de nouveaux concepts de protection des étendues sauvages. M. le juge Berger nous a rappelé que la nature à l'état sauvage est une ressource non renouvelable et je suis prêt à agir rapidement pour protéger ces régions".

Selon M. Faulkner, le gouvernement reconnaît que l'établissement de réserves pour des parcs nationaux doit être compatible avec les revendications des autochtones sur les terres ancestrales: "J'espère que l'établissement de ces réserves dans le nord s'effectuera de manière à préciser et à renforcer les aspirations des autochtones ainsi que leurs objectifs de revendications territoriales... Je porterai une attention toute particulière à leurs recommandations. De plus, j'aimerais que, dans la mesure du possible, la gestion de ces réserves soit confiée à des autochtones qui seraient des employés de Parcs Canada, ou qui seraient consultés, grâce à un processus de consultation permanente, sur l'aménagement et l'administration de ces réserves en milieu sauvage.



## L'énergie solaire au service de la pisciculture

Le ministère des Pêches et de l'Environnement a l'intention d'utiliser l'énergie solaire pour chauffer l'eau de la pisciculture expérimentale du Service des pêches et de la mer à Rockwood (Manitoba).

Cette première utilisation pratique de l'énergie solaire dans un établissement fédéral débutera à la fin de mai. L'on prévoit que la nouvelle installation permettra de répondre à 70 p.c. des besoins annuels de chauffage de la pisciculture où se fait l'élevage du poisson à des fins de recherche. Habituellement, l'eau souterraine, qui est à une température constante, est pompée puis chauffée électriquement pour accélérer le taux de croissance du poisson.

Selon le ministre des Pêches, M. Roméo LeBlanc, il est possible d'étendre l'application de cette méthode de chauffage aux piscicultures commerciales et gouvernementales dans l'ensemble de l'Amérique du Nord. Des expériences semblables seront peut-être tentées bientôt dans d'autres piscicultures fédérales.

Les coûts du système, basés sur le cycle biologique, seront inférieurs à ceux du système de chauffage conventionnel; c'est là une des particularités intéressantes du projet.

Les recherches préliminaires et la conception du projet sont dus à M. Donald Carter d'Ottawa, expert-conseil du Ministère en conservation d'énergie.

Une subvention de \$40 000, offerte par la Direction de la politique de l'énergie renouvelable du ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, a permis la mise en application du projet.

La pisciculture de Rockwood a été choisie parce qu'elle est située dans une région qui possède l'un des niveaux de radiation solaire les plus élevés du Canada. Construite en 1971, la pisciculture participe aussi aux expériences faites dans le cadre de la recherche sur les effets des contaminants environnementaux sur la vie aquatique.

Une autre expérience menée en vue de réduire les coûts de chauffage se poursuit à cette pisciculture: il s'agit de recycler de l'eau chauffée pour l'utiliser dans les viviers d'élevage du poisson. Pour ce faire, l'on a conçu un système qui permet d'éliminer les substances toxiques produites par la truite; l'eau peut ainsi être réutilisée à 90 p.c.

## Nouveau centre du cancer à l'Université McGill

Le Centre du cancer de McGill, dont la création a été ratifiée le 30 janvier 1978, est un centre pluridisciplinaire. Ses activités, qui comprennent le traitement du cancer, la recherche et l'enseignement, sont menées dans le cadre de l'Université mais leurs effets se répercutent sur le public tout entier. Les établissements rattachés au Centre sont la faculté de médecine de l'Université McGill et quatre de ses centres universitaires hospitaliers, à savoir le Montreal General, le Royal Victoria, Le Jewish General et le Montreal Children's.

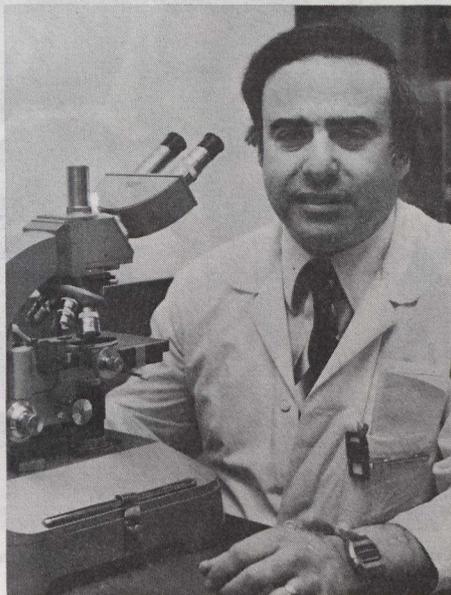
Une partie des vastes travaux de recherche sera menée au siège, situé dans le pavillon de médecine McIntyre, mais la tâche principale du Centre consistera à coordonner les travaux entrepris par les cliniciens, chercheurs et professeurs qui travaillent dans les différents départements des hôpitaux et de l'université. Ceci évitera d'abord les doubles emplois coûteux, mais facilitera aussi l'interaction entre personnes venant de disciplines différentes.

Les chercheurs auront ainsi rapidement accès aux travaux de leurs collègues mais qui plus est, les cliniciens auront également accès aux dernières découvertes en matière de diagnostic et de traitement des malades. L'échange des informations se fera donc dans les deux sens: les chercheurs de laboratoire disposeront immédiatement des histoires de cas et des échantillons de tissus nécessaires à leurs recherches. En outre, le système permettra d'amplifier l'enseignement de toutes les disciplines associées.

Les objectifs à court et à long terme du Centre du cancer sont d'optimiser les soins aux malades. "Nos activités ne devront pas se limiter exclusivement à la recherche", déclare le docteur Gold. "Après tout, notre objectif est de guérir le cancer chez l'homme, et non chez la souris."

### Le directeur

Le docteur Gold s'est acquis une réputation internationale grâce à ses travaux en immunologie (résistance du corps aux substances étrangères) et surtout à ses recherches sur les marqueurs tumoraux, à savoir les marqueurs qui distinguent les cellules cancéreuses des cellules normales. Professeur du département de médecine et de physiologie de McGill, le docteur Gold est également chercheur principal à



Dr Gold

la clinique médicale de l'Université et à l'institut de recherche de l'Hôpital général de Montréal. Il occupe par ailleurs le poste de médecin en chef et de directeur de la division d'immunologie et d'allergie cliniques du même hôpital.

### Aide financière

Les subsides nécessaires à financer le Centre du cancer proviendront de diverses sources. Plusieurs membres de son personnel travaillent à l'Université McGill ou à l'un de ses hôpitaux et seront rémunérés par ces établissements. D'autres bénéficieront de subventions de recherche accordées par des organismes tels que l'Institut national du Cancer du Canada (INCC) et le Conseil de la recherche médicale, après avoir suivi les procédures habituelles de demande. Le Dr Gold insiste sur l'importance de ce point: "La recherche menée au Centre devra se faire sur une base concurrentielle car nous ne pouvons accepter qu'elle soit médiocre. Le Centre ne fournira de fonds qu'exceptionnellement, lorsqu'il s'agit d'aider un chercheur entre l'octroi de deux subventions." Le Centre n'essayera pas davantage de contrôler l'orientation de la recherche puisqu'une telle mesure pourrait entraver la créativité de ses membres.

La source principale de revenus du Centre du cancer provient cependant de dotations. La première, d'un montant d'environ \$1,2 million, est un legs de Sir Mortimer Davis.

## Délégation ministérielle guinéenne au Canada

Une délégation pluriministérielle guinéenne, dirigée par le ministre du Domaine de l'Économie et des Finances, M. Ismael Touré, a visité le Canada du 19 au 23 mars. Le programme de la visite incluait des entretiens avec le président du Sénat, Mme Renaude Lapointe, avec M. Jean-Pierre Goyer, ministre des Approvisionnements et Services et conseiller du secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les Affaires francophones, avec le vice-président de l'Agence canadienne de développement international, M. Léo Dorais, avec le vice-président de la Société pour l'expansion des exportations, M. Verne MacKay, et avec le sous-ministre adjoint du ministère de l'Industrie et du Commerce, M. Claude Charland.

Un déjeuner au ministère des Affaires extérieures a été offert par M. Jean-Pierre Goyer.

La délégation guinéenne s'est ensuite rendue à Montréal où elle a eu des entretiens avec des représentants du ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec ainsi qu'avec plusieurs sociétés canadiennes.

## Aide canadienne au Liban

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Don Jamieson, a annoncé au mois de mars qu'à la suite des événements récents survenus au Liban, le Canada donnerait \$1 million au Comité international de la Croix-Rouge afin de subvenir aux besoins de la population civile de ce pays.

## Voyages entre le Canada et les autres pays, janvier 1978

Des statistiques préliminaires révèlent que 1,1 million de visiteurs en provenance des États-Unis sont entrés au Canada en janvier, soit 7,3 p.c. de moins qu'en janvier 1977. Le nombre de résidents canadiens rentrant des États-Unis au Canada a été de 2,2 millions soit une baisse de 3,3 p.c. par rapport à l'an dernier. Le nombre de visiteurs de pays autres que les É.-U. a été de 40 200, soit une hausse de 1,4 p.c. sur 1977, tandis que l'on compte 189 600 résidents canadiens rentrant de ces pays, soit une baisse de 2,2 p.c.

## Bon anniversaire Gordie!

Plusieurs anciens coéquipiers de Gordie Howe sont venus lui rendre hommage le 29 mars alors que les New England Whalers, de l'Association mondiale de hockey, célébraient avec un peu d'avance le 50e anniversaire de leur joueur le plus prestigieux.

Gordie Howe, originaire du Manitoba, est le meilleur compteur des Whalers avec 34 buts, 56 "assistances", soit un total de 90 points.

G. Howe, qui sera bientôt grand-père pour la première fois, compte ses deux fils Mark (22 ans) et Marty (24 ans) parmi ses coéquipiers.

De ceux-ci, trois seulement étaient nés lorsqu'en 1946, Gordie, qui jouait avec les Red Wings de Détroit, marqua son premier but au cours de son premier match dans la Ligue nationale de hockey: John MacKenzie (41 ans), Dave Keon (38 ans) et Al Smith (33).

Howe, qui pense déjà à la prochaine saison de hockey a participé cette année à 72 des 74 matches joués par les Whalers qui sont en seconde place. Chacune de ses apparitions sur la glace marque un record de plus: il est le joueur qui a connu le plus grand nombre de saisons de hockey



Gordie Howe entouré de ses fils. (Photo prise en 1974 durant la série Canada-Russie.)

(30), qui a participé au plus grand nombre de matches (2 252); celui qui a marqué le plus de buts (1 028), gagné le plus d'assistances (1 457), accumulé le plus de points (2 483) et ... le plus de minutes de punition (2 297); il est aussi celui qui, au cours des ans, a pris part au plus grand nombre d'éliminatoires (23), celui qui a été choisi le plus souvent dans les matches d'étoiles (23). Enfin, Gordie

Howe est le joueur qui a reçu le plus de prix récompensant le joueur le plus utile (7).

Les Whalers qui jouait ce soir-là contre les Cincinnati Stingers gagnèrent par 6 à 1.

La date réelle de l'anniversaire de Gordie Howe tombait le 31 mars.

On a présenté à Howe un gâteau géant représentant une patinoire avec son visage dessiné sur la glace.

## L'Université Laval acquiert le Grand Séminaire de Québec

Un contrat de vente entre l'Université Laval, et la corporation de l'Oeuvre du Grand séminaire, les deux situées à Québec, a été signé le 10 mars par le recteur de l'Université, M. J.G. Paquet, et par le cardinal Maurice Roy et l'évêque auxiliaire, Mgr Albert Vachon.

A cette occasion, le recteur devait souligner la compréhension et la collaboration des responsables du Grand Séminaire qui ont attendu patiemment que l'Université soit autorisée à procéder à l'achat. Rappelant que Mgr Roy et Mgr Vachon avaient été respectivement le dernier chancelier et le dernier recteur ecclésiastique de l'Université, il ajoutait: "Sans votre clairvoyance et votre dévouement à la cause de l'Université, l'Université Laval n'aurait pas connu le développement qu'elle connaît aujourd'hui."

Dans son communiqué, l'Archevêché de Québec rappelle les raisons qui ont amené le diocèse de Québec à se départir du Grand Séminaire: construit en 1957 grâce à une souscription mémorable qui,

en une journée, avait permis de réunir plus de \$6 millions auprès des diocésains, le Grand Séminaire a vu en 20 ans le nombre de séminaristes passer de près de 300 à moins de 100. Les déficits annuels considérables enregistrés par l'Oeuvre du Grand Séminaire l'ont amenée à envisager la vente de l'édifice et du terrain.

La transaction qui vient d'être signée prévoit que l'Université Laval, au cours d'une période de douze années, versera à l'Oeuvre du Grand Séminaire une somme de onze millions. L'Université s'engage à conserver chez elle la faculté de théologie. Les séminaristes y suivront les cours comme auparavant. De plus, l'Université s'engage, pour une durée de 20 ans, à garder libre un terrain situé en bordure de son campus, côté est, et à le remettre à l'archevêque de Québec si les besoins de l'Église du Québec l'exigent.

Le Grand Séminaire s'appellera désormais pavillon Casault, du nom de l'abbé Louis-Jacques Casault, premier recteur de l'Université Laval de 1852 à 1860.

## Session d'études en France

L'Université de Sherbrooke organise, du 2 juillet au 1er août, une session d'études en France à l'intention des enseignants d'écoles primaires désireux de participer à des activités de perfectionnement.

Cette session vise à permettre aux enseignants de renouveler leur enseignement par une prise de contact avec les sources de la culture et de la civilisation françaises.

Pour y participer, les candidats doivent posséder un baccalauréat en enseignement primaire, ou l'équivalent, et une expérience professionnelle d'au moins un an.

Cette session procurera trois crédits aux étudiants de maîtrise. Les autres participants seront inscrits en tant qu'étudiants libres.

L'enseignement sera donné par MM. René Rabault, du Conservatoire d'Angers, Georges Jean, de l'Université du Mans, et André Mareuil, de l'Université de Sherbrooke. On prévoit aussi d'autres activités: conférences, visites et excursions guidées, ateliers pédagogiques, etc.

# La chronique des arts

## Le prix littéraire Belgique-Canada à l'écrivain canadien Jacques Godbout

Le prix littéraire Belgique-Canada pour 1978 a été décerné à l'écrivain québécois Jacques Godbout. Le prix littéraire Belgique-Canada d'une valeur de \$2 500 est remis annuellement, par alternance, à un écrivain francophone du Canada ou de Belgique. Il couronne l'ensemble de l'oeuvre de l'écrivain plutôt qu'un ouvrage particulier. Il est financé, quant à la partie canadienne, par la direction des Affaires culturelles du ministère des Affaires extérieures et il est administré par le Conseil des Arts du Canada.

Les lauréats sont choisis par un jury littéraire dont les membres belges sont désignés par le ministère belge de la Culture française et les membres canadiens par le Conseil des Arts du Canada. Le jury belge se composait de MM. Charles Bertin, Pierre Mertens, Léo Moulin et Jean Tordeur, sous la présidence de M. Jean Rémiche, administrateur général du ministère de la Culture française de Belgique. C'est à l'unanimité que le jury a fixé son choix sur l'oeuvre de M. Jacques Godbout en déclarant: "Tant par un ton qui lui appartient en propre que par sa

liberté d'allure, son refus de toute convention, son mépris de tous les dogmatismes, son "inventivité" et une manière d'allégresse qui n'exclut pas le sens du tragique et n'édulcore pas la véhémence du propos, l'oeuvre s'impose et emporte l'adhésion."

Jacques Godbout est né à Montréal en 1933. Il est à la fois poète et romancier, journaliste et cinéaste. En 1962, il obtint le prix France-Canada pour son roman *L'Aquarium*; en 1967, le Prix du gouverneur général pour *Salut Galarneau!*; en 1973, le Prix Dupau de l'Académie française pour *D'Amour P.Q.* et le prix Duvernay pour l'ensemble de son oeuvre. M. Godbout est aussi président de l'Union des écrivains québécois.

Le prix littéraire Belgique-Canada a été attribué jusqu'ici au poète belge Geo Norge (1971), au poète canadien Gaston Miron (1972), à l'écrivain belge Suzanne Lilar (1973), aux romanciers Réjean Ducharme (1974), Pierre Mertens (1975) et Marie-Claire Blais (1976); en 1977, le Prix fut attribué au romancier belge Marcel Moreau.

## Huitième festival Théâtre-Jeunesse du Cercle Molière

Depuis 1970, les structures du festival Théâtre-Jeunesse ont bien changé. Les améliorations apportées au cours des dernières années l'ont rendu aussi intéressant qu'enrichissant. Pour continuer sur cette lancée, en 1978, le Festival élargit ses cadres en invitant une troupe de la Saskatchewan et une autre de l'Alberta.

Voici les grandes lignes de ce huitième festival. Dans un premier temps, l'équipe du Cercle Molière rencontre les professeurs responsables des troupes inscrites pour discuter des pièces qui seront présentées; à cette occasion, l'on fait ressortir les points importants des techniques théâtrales et l'on découvre au cours d'ateliers, les aspects importants du jeu; dans un deuxième temps, l'équipe du Cercle Molière passe une journée dans chaque école pour aider l'équipe chargée de la réalisation et de l'interprétation.

Enfin, le Festival proprement dit se tiendra les 1er et 2 juin au Centre culturel franco-manitobain à St-Boniface, alors que les jeunes troupes présenteront au public les spectacles auxquels elles auront travaillé pendant plusieurs mois.

## Remise des prix Juno

Lors de la 15e remise des prix Juno, qui s'est faite le 29 mars à Toronto (Ontario), Patsy Gallant et Dan Hill ont été choisis les meilleurs interprètes, féminin et masculin de l'année 1977.

P. Gallant a reçu deux prix, soit celui de la meilleure chanteuse en 1977 et un autre pour son interprétation-succès *Sugar Daddy*.

Cette année, l'Académie canadienne des arts et des sciences de l'enregistrement, qui organise le concours Juno, a également créé des prix spéciaux.

Ainsi, Oscar Peterson a été admis au Panthéon canadien de la musique en tant qu'ambassadeur canadien du jazz, de même que feu Guy Lombardo, fondateur de l'orchestre *Royal Canadians* qui pendant 50 ans a connu un immense succès aux États-Unis.

Parmi les autres gagnants, notons André Gagnon qui a été désigné meilleur instrumentaliste et l'Orchestre symphonique de Toronto qui a été choisi pour avoir réalisé le meilleur enregistrement classique, celui de trois symphonies du compositeur russe Alexander Borodine.

## Auteur dramatique canadien en Afrique de l'Ouest

En janvier et février 1978, M. Claude Roussin a effectué un séjour au Sénégal et en Mauritanie dans le cadre d'une recherche sur le théâtre africain subventionnée par le Conseil des Arts. M. Roussin, l'un des principaux fondateurs du Centre d'essai des auteurs dramatiques et auteur de trois pièces (*le Sauter de Beaucanton*, *Une Job* et *Marche Laura Secord*), avait comme principal objectif de nouer des liens permettant de mieux faire connaître le théâtre canadien en Afrique et le théâtre africain au Canada.

Pendant son séjour à Dakar, M. Roussin a pu rencontrer nombre d'auteurs dont Youssouf Gueye, le Dr Amadou Cissé Dia (président de l'Assemblée nationale du Sénégal), M. Thierno Ba, Cheikh NDao, Abdou Anta Ka, ainsi que des critiques littéraires, des éditeurs et des professeurs de littérature. Il a aussi donné un exposé sur le théâtre québécois aux étudiants en lettres de l'Université de Dakar et a été interviewé sur les ondes de la radio et de la télévision sénégalaises.

M. Roussin est rentré au Canada avec la satisfaction d'avoir fait une première présentation de la production canadienne à des créateurs et spécialistes africains, et avec l'espoir que quelques pièces sénégalaises puissent éventuellement être présentées au Canada.

## Décès d'un chef d'orchestre célèbre

Le fondateur du département de musique de l'Université d'Ottawa, M. Fred Karam, est mort le 27 mars, plongeant dans le deuil le monde international de la musique. Chef d'orchestre renommé, il était aussi connu pour ses oeuvres et ses arrangements musicaux.

M. Karam était le chef de l'orchestre de studio de la CBC avant la création de l'orchestre du Centre national des arts. Il a dirigé la *Ottawa Choral Society* et était maître de chœur de l'église orthodoxe St-Elijah à Ottawa.

Il était renommé dans le monde entier, et en particulier au Canada et aux États-Unis, pour ses compositions pour chœur, pour orchestre, pour piano et pour orgue. Ses oeuvres les plus célèbres sont *Poem of Strings*, *Modal Trumpet* et *Gigue for Organ*, enregistrée en 1957 par Bales à l'abbaye de Westminster, à Londres.

## Nouvelles brèves

**La Canadienne Sandra Post**, qui en dix ans n'a gagné que deux fois dans le circuit professionnel de golf féminin, a remporté le 2 avril, le tournoi Dinah Shore Winners Circle doté d'une bourse record de \$305 000. Agée de 29 ans, Sandra Post, est originaire de Oakville (Ontario); elle habite actuellement Boynton Beach en Floride. Elle a mené l'épreuve d'un bout à l'autre à l'exception du 18<sup>e</sup> trou, et a terminé à 74.

**Le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard**, M. Alex Campbell, a annoncé à la fin de mars la tenue d'élections générales dans cette province le 24 avril.

**Au début de mars**, le ministre des Affaires urbaines annonçait la mise sur pied d'un réseau de bureaux régionaux pour le Programme d'isolation thermique des maisons. Cette décision vise à appuyer les efforts entrepris au niveau national en vue de la conservation de l'énergie. Une des principales fonctions des nouveaux bureaux sera de maintenir des relations étroites avec les autorités provinciales, afin de coordonner les activités et de retirer le maximum d'avantages des initiatives prises par les deux ordres de gouvernement pour économiser l'énergie.

**Le propriétaire d'un magasin philatélique** de Saskatoon (Saskatchewan) a vendu récemment le fameux timbre de 12 pence noir du Canada pour la somme de \$17 500.

**Le professeur Arnold Drapeau**, de l'École polytechnique de Montréal, a reçu la "distinction-environnement", décernée par la Fédération des associations canadiennes de l'environnement (FACE). C'est la première fois que ce prix est accordée. M. Drapeau s'est spécialisé surtout dans les problèmes de contamination de l'eau.

---

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*

Cette année, le thème de la fête du Canada sera *Canada is you and me - Le Canada, c'est toi et moi*. Les festivités dureront une semaine.

**Le centre d'information du jardin**, à Toronto, a annoncé la nomination de M. Jean-Paul Gariépy à titre de conseiller horticole de langue française.

**Le ministère de l'Éducation** du Manitoba a nommé un conseiller allemand qui, pendant deux ans, participera à l'élaboration des programmes de langue allemande de la province. Selon l'accord passé entre le ministère de l'Éducation du Manitoba et la République fédérale d'Allemagne, le conseiller, M. Hartwig, peut, à la demande du gouvernement allemand, passer un tiers de chaque année scolaire à rendre des services semblables dans d'autres provinces.

**La compagnie Québécois** est le premier transporteur aérien du Canada à utiliser des avions métallisés, c'est-à-dire ne portant pas de peinture (sauf pour la bande blanche et bleue qui se trouve des deux côtés du fuselage). Cette innovation permet à la compagnie de faire des économies appréciables de carburant grâce aux quelques centaines de livres de peinture en moins et à la friction moins grande de l'air sur l'appareil.

**M. Jack Beaver**, qui a été nommé le 2 mars conseiller spécial, sera chargé d'entreprendre une étude globale approfondie en vue de formuler des propositions innovatrices sur la politique relative à la promotion économique des Indiens. M. Beaver relève, dans son nouveau poste, de la Fraternité des Indiens du Canada et du ministre des Affaires indiennes et du Nord.

**Le ministre des Approvisionnements et Services**, M. Jean-Pierre Goyer, et le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. A.W. Gillespie, ont annoncé le 7 mars l'octroi d'un marché de \$102,3 millions à l'Hydro Ontario pour la fourniture de 484 500 kg d'eau lourde destinée à la New-Brunswick Electric Power Commission pour l'exploitation de sa centrale nucléaire de Pointe-Lepreau (Nouveau-Brunswick). Le contrat a été octroyé au nom de l'Énergie atomique du Canada Ltée. L'on a dû s'adresser à l'Hydro Ontario à cause d'une réduction de la production (due à des problèmes mécaniques) à l'usine de l'Énergie atomique du Canada située à Glace Bay (Nouvelle-Écosse).

**Le ministère des Transports** rapporte qu'en 1977 le nombre de victimes de la

route a continué de diminuer. Le ministre indique cependant que l'importance des transports par véhicule automobile continuera de croître dans le proche avenir et que l'on peut s'attendre à une nouvelle augmentation des morts accidentelles si l'on n'adopte pas de nouvelles mesures préventives.

**La compagnie Imperial Oil** de Toronto a annoncé la découverte d'importants dépôts d'uranium minéralisé dans huit des dix trous qu'elle a forés sur ses terrains dans le nord de la Saskatchewan. La découverte a amené trois autres sociétés à demander des permis d'exploration couvrant environ 2 600 km<sup>2</sup> au nord et à l'ouest de la concession de 576 ha de l'Imperial.

**Sous le titre ItalCanada**, les 500 000 Canadiens d'origine italienne organiseront, au cours de la semaine du 4 juin, différentes activités montrant l'apport de leur groupe ethnique à la culture canadienne.

---

## Décès du Dr Best... (suite de la p. 3)

Leonard Thompson, alors âgé de 14 ans.

Les techniques de purification furent raffinées et un centre de production fut établi en vue de l'exportation de l'insuline à des hôpitaux et des cliniques du monde entier.

Les docteurs Banting et Best vendirent leurs droits à l'Université de Toronto pour la somme symbolique de \$1, précisant qu'aucune redevance ne pouvait être imposée sur la fabrication de l'insuline.

En 1923, le Dr Banting et le professeur MacLeod reçurent le prix Nobel de médecine. Le Dr Banting partagea immédiatement sa bourse avec le Dr Best.

La même année, l'Université de Toronto créa son service de recherche médicale et le baptisa Service Banting et Best.

En 1926, C. Best épousa Miss Margaret Mahon. Le couple eut deux fils, Henry, historien, actuellement président de l'Université Laurentienne à Sudbury (Ontario), et Alexander, botaniste et ancien député conservateur du comté de Halton (Ontario), décédé récemment.

Au cours de sa carrière, le Dr Charles Herbert Best publia environ 350 articles scientifiques et il refusa toujours les offres qui lui furent faites de s'installer aux États-Unis. "Je suis profondément et avant tout Canadien. Je n'abandonnerai jamais mon travail au laboratoire, ici" disait-il.